

BESANÇON

La résidence seniors L'Âge Doubs a été inaugurée

La résidence seniors L'Âge Doubs, dont les travaux ont coûté 4,5 millions d'euros, a été inaugurée ce mardi à Besançon, après avoir ouvert en juillet 2022. Dans un hôtel particulier rénové, 14 personnes âgées autonomes ont posé leurs valises dans leurs appartements. Pour rechercher davantage de lien social.

« Je suis bien mieux ici. C'est comme à la maison, je fais ce que je veux. Et j'ai plein de copines. Certaines parlent trop, mais au moins on rigole », sourit Rose Pierre, 95 ans. Depuis quelques mois, cette Bisontine a posé ses valises à la résidence seniors L'Âge Doubs, rue Courbet, au cœur de la Boucle bisontine. Pourtant, la retraitée habitait dans la rue d'à côté. « J'étais seule, c'était beaucoup trop grand pour moi »

Le réseau associatif ADMR

« Je suis bien mieux ici. C'est comme à la maison, je fais ce que je veux. »

Rose Pierre, 95 ans, pensionnaire de la résidence seniors L'Âge Doubs

(Aide à domicile en milieu rural) du Doubs est gestionnaire, en partenariat avec le Crédit Agricole régional. Le projet était dans la continuité de la rénovation du siège de la banque. Coût des travaux : 4,5 millions d'euros, hors taxes. « C'est une première pour nous de financer un tel projet. On veut accompagner au mieux les plus âgés à mieux vivre le grand âge », assure Franck Bertrand, directeur général du Crédit Agricole Franche-Comté.

26 logements pour seniors autonomes

« Le bâtiment est vachement beau », lâche une retraitée. Ces murs ont une longue histoire. Ancien hôtel particulier, l'immeuble de 1 800 m² a traversé les époques depuis le XIX^e siècle. Une fabrique de montres s'y est ensuite installée, avant que le bâtiment n'accueille des logements.

Ouverte en juillet 2022, ce n'est que ce 21 mars que la résidence est inaugurée. « On a préféré attendre qu'il y ait des résidents dedans, même si des appartements sont encore vides », explique Willy Cadet, directeur de l'ADMR du Doubs. Et de la vie, il y en a ici. 14 résidents sont, chacun, installés dans l'un des 26 logements proposés, des studios ou des T3 de 27 à 60 m². Tous ont entre 70 et 95 ans. Exit la



Rose Pierre, 95 ans, a quitté sa maison, pourtant en centre-ville, pour davantage de lien social, et un logement moins grand.

Photo ER/Arnaud CASTAGNÉ

maison de retraite, chacun est locataire de son appartement avec cuisine, chambre et salle de bains. Seul, en couple, en colocation... tout le monde peut y prétendre. À condition d'être senior et autonome. Car ce n'est pas médicalisé. « Ils quittent leur maison pour créer du lien. Certains sont en déambulateur par exemple, mais ils s'autogèrent. »

Des capteurs au sol pour détecter les chutes

Ils peuvent manger ou non, faire des activités ou passer du temps dans l'espace convivial, en bas. Chloé, la maîtresse de maison, qui fait office de concierge en quelque sorte, est là

pour assurer le bon fonctionnement. Comptez entre 1 200 et 1 800 euros par mois. « La structure est sécurisée, et il y a sur place un site de restauration. Ce qui justifie le prix », poursuit Willy Cadet. Dans les studios, des capteurs au sol, implantés sous les dalles, peuvent détecter les chutes. « Si une personne est trop longtemps au sol, il y a une alerte ». D'autres services sont à leur disposition, en plus du prix du loyer : ménage, blanchisserie ou encore portage des repas.

Un autre site ouvrira en septembre 2024 au pôle Viotte, fruit d'un partenariat entre l'ADMR et la SMCI.

Mélissa LATRÈCHE